

INTERVENTION DE MONSIEUR DE KEMOULARIA  
6 avril 2004

Les étudiants du DESS « Diplomatie - Négociations stratégiques » ont eu l'opportunité de recevoir à l'Université M. de Kemoullaria, venu nous faire part de son immense expérience et répondre à nos questions sur le terrorisme dans le cadre de la négociation annuelle.

En effet, successivement Chef de Cabinet de Paul Reynaud, administrateur de Paribas, Représentant spécial du Secrétaire Général de l'ONU Dag Amal, Représentant de la France au Conseil de Sécurité de l'ONU, M. de Kemoullaria ne manquait ni d'anecdotes historiques ni de conseils pour les négociateurs que nous espérons devenir.

M. de Kemoullaria continue aujourd'hui d'imprimer sa marque dans les relations internationales puisqu'il est le fondateur du Club de Monaco, *think tank* qui ne regroupe pas moins de 50 chefs d'Etat.

Dans un premier temps M. de Kemoullaria nous a dépeint les qualités du bon négociateur : aimer le contact, faire preuve de curiosité, et voyager pour s'imprégner des us et coutumes des autres cultures afin de négocier au mieux avec eux.

Il a également souligné les passerelles existant entre le monde de la diplomatie et le monde de la banque car dans le politique comme dans le commercial, c'est le talent de négociateur qui s'exprime. Dans ce cadre, il a interrogé les étudiants sur leurs orientations.

Après cette introduction, M. de Kemoullaria nous a exposé sa vision de la question terroriste aujourd'hui. Durant cette intervention il a insisté sur la centralité du conflit israélo-palestinien. Selon lui une solution négociée dans ce conflit apaiserait les « métastases » terroristes apparues suite aux attentats du 11 septembre.

Cependant, le terrorisme n'est pas uniquement le fait d'extrémistes islamistes, il a également pour cause la misère et le narcotrafic en Amérique Latine par exemple. Il existe donc *des* terrorismes qu'il faut traiter de manière différenciée. Dans ce but M. de Kemoullaria nous a conseillé de former des groupes se penchant sur les différents types de terrorisme existant.

M. de Kemoullaria souhaitait que la seconde partie de son intervention soit interactive, incluant non seulement un temps de « questions-réponses » sur le thème du terrorisme mais également un échange critique concernant les positions de chacun.

Les questions ont été évidemment nombreuses, on peut retenir :

- l'opportunité de créer une Agence Internationale de Lutte contre le Terrorisme
- des questions de la part des étudiants d'Amérique Latine sur le terrorisme dans leur région d'origine
- des interrogations sur le devenir de l'Initiative de Genève
- la position de la France sur la question irakienne

Le débat a lui essentiellement porté sur les erreurs de la politique étrangère américaine et leur impact sur le développement du terrorisme.

La qualité de ces deux heures d'intervention a été soulignée par le Directeur du Dess M. El Sayegh et par les applaudissements des étudiants qui ont apprécié la vivacité des propos de M. de Kemoullaria.